

BALADE EN PATRIMOINE



Par l'association :

Les Amis du Vieux Saint André

et la collaboration de Régine Foucault



Saint André vu du « Bruchet »

« Le passé n'est rien sans l'acte présent du souvenir. »
Jérôme Porée

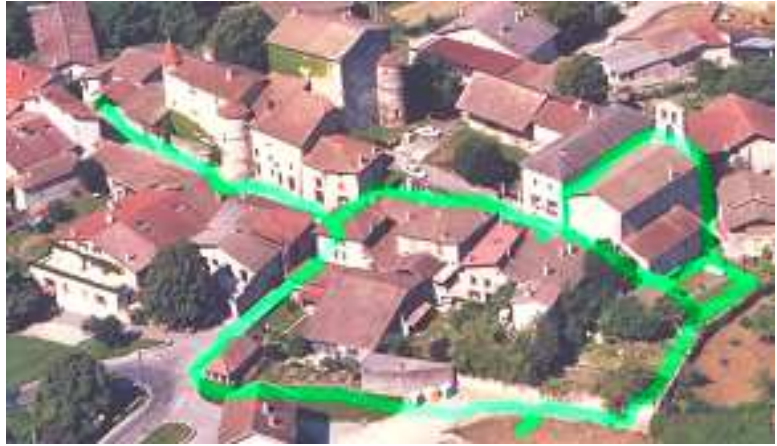
Patrimoine concerné

Description

Lieu :

Village de la Commune de Saint-André-en-Royans (Isère)

La restauration du village s'est effectuée sur les espaces publics de la Place du Château et jusqu'au pourtour de l'église dont les accès ont été aménagés.



7 et 8 - Sur la vue d'avion, année 2000, nous avons reporté le cheminement patrimonial au cœur du village.

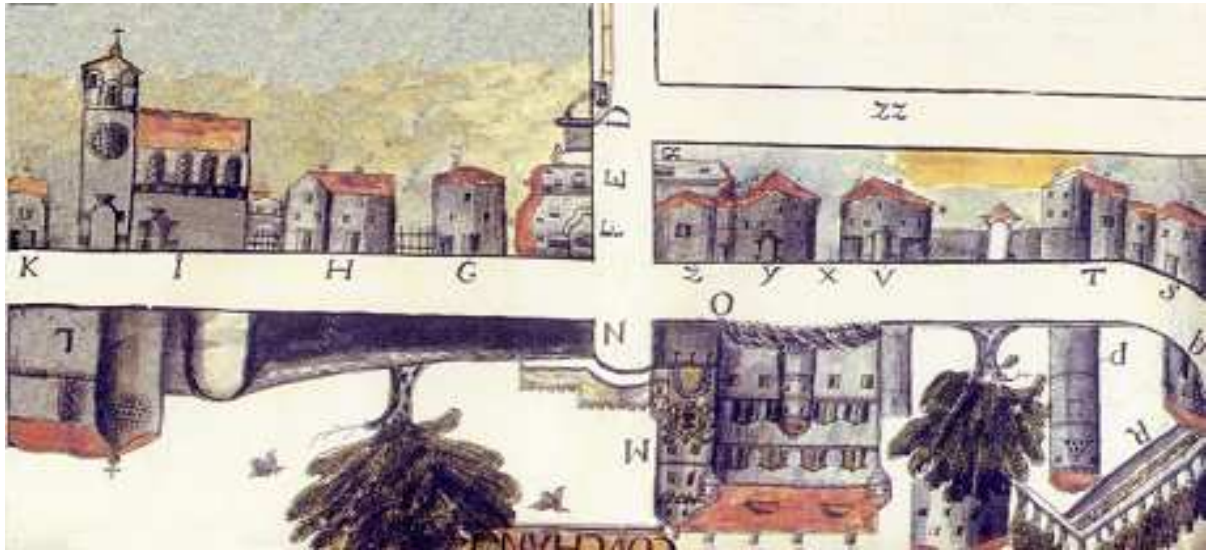
La même zone piétonnière est colorée sur le plan ci-dessous.

Propriétaire :

La mairie, commanditaire de cette opération, a, par délégation, laissé à l'Association « Les Amis du Vieux Saint André » le soin et le bénéfice de participer à un concours à propos de cette réalisation

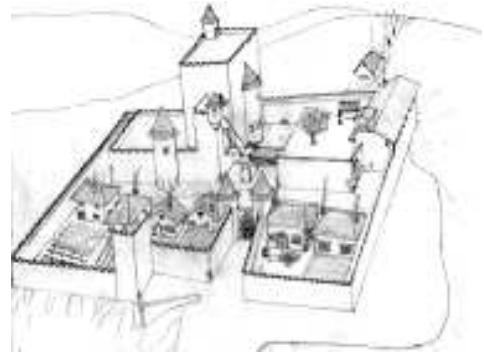


Histoire du Patrimoine concerné :



Plan dessiné en 1736 montrant la place du village. (Crédit photo M. le Comte de Quinsonnas)
Le village d'aujourd'hui, retrouve les maisons dessinées sur ce plan...

- En ce lieu, au début de notre ère **une motte en molasse** devait exister.
- Une **stèle funéraire** accolée au mur du château atteste l'existence, vers 300 après JC, d'une nécropole romaine. Au Palois, une « villa » était proche.
- Vers 1050 **un château en bois** est érigé sous les Comtes d'Albon, Dauphins du Dauphiné. Petit à petit il se construit en pierre avec **un donjon et un pont-levis**.
- En 1251 le Dauphin Guiges VII échange St André et d'autres places contre Beauvoir. La proximité de la cour de Beauvoir profite à St André.
- Après 1349, date du transport du Dauphiné à la France, les Seigneurs se succèdent. Ce seront des Béranger, Béranger-Sassenage...
- Une partie **des douves** a dû être noyée à l'époque des Seigneurs Béranger de Pont-en-Royans vers 1450 - Sous les Seigneurs de Clermont, en 1505, quelques **maisons de notables** sont à proximité.



10. Croquis du Château juste avant les Guerres de Religion

Histoire du Patrimoine concerné...

Guerres de Religion

Le château est pris en 1560 et, peu après, vendu au nouveau Trésorier du Dauphiné, **Artus Prunier**. Après 1573, le village et l'église situés, au pied de la « Roche », à 400m du château sont détruits. Ils étaient le long de la « route » qui menait de la « Cour du Dauphin » de Beauvoir à Pont-en-Royans et à Presles. Le nouveau Seigneur permettra alors aux villageois de reconstruire leurs maisons en pierre à l'intérieur de l'enceinte externe du château.

C'est donc à la date de 1573, que commence la formation de cette place. Elle est agrandie entre autres, dans sa partie Nord, par l'implantation de l'église reconstruite et terminée en 1688, de la cure et du cimetière.

Au cours d'une tempête vers 1745 le Château, côté Sud, est en partie détruit ainsi que le pigeonnier.



11. Dessin imaginé du village de St-André-en-Royans vers 1700. Le château, alors immense, a un seul toit. Remarquer l'église, la cure, la passerelle pour accéder à l'arrière du cœur de l'église et au cimetière tout juste clos.

Les modifications jusqu'à la Révolution française :

Le Seigneur PRUNIER de SAINT ANDRÉ autorisera 2 foires par an. C'est ainsi que lentement des marchands, des artisans dont un cordonnier, un tisserand, un maréchal-ferrant, un charpentier s'établissent ici.

A la Révolution, avec quelques maîtres ouvriers, de grosses familles de marchands s'installent. Elles ont leurs entrepôts et font commerce autour de la Place.

Les modifications après la Révolution :

En 1830, les biens de la dernière Marquise, Françoise PRUNIER de SAINT ANDRÉ, épouse du Marquis de MARCIEU, propriétaire du Château du Touvet, seront vendus et partagés entre plusieurs propriétaires. C'est sans doute à ce moment-là que la plupart des maisons s'agrandiront vers la Place, gagnant une pièce de 5 à 10 m sur celle-ci.

Après 1870, le cimetière trop petit est transféré ailleurs, les terrains restent propriété communale...

Signe des temps, il y aura, en 100 ans, sur cette Place 2 hôtels, 4 cafés, 2 épiceries, des propriétaires exploitants, un marchand en gros, un maréchal-ferrant, un cordonnier et une modiste ! L'école, elle aussi, utilisera les deux côtés de la Place, avant de s'établir pour longtemps dans le donjon, partie Sud.

En 1970, M. Bernard Peigné achète à la commune, par portions libérées des occupants, l'ensemble du Château donnant sur cette Place. Il transforme la partie Sud, tour comprise, en véritable musée d'habitation seigneuriale. La partie Nord, acquise plus tard, lui sert de logement... M. Bernard Peigné est ainsi l'initiateur des travaux de restauration de la Place du Château.

Balade patrimoniale

En partant de l'extrémité sud, la réhabilitation s'est faite devant l'ancien café Perrin en laissant les passages ouverts aux riverains au-delà de la place.

Ce café était un pôle important, cabine téléphonique depuis 1905, café, lieu de réunions et de banquets avec de bonnes cuisinières et même une ravioleuse !



Un hangar garde l'authenticité des activités d'une ancienne ferme.

Un appentis du château possède toujours ses bandeaux de bois bien typiques des greniers à foin de la région

Quant au Château il avait bien besoin d'une nouvelle vie !

Les abords sont vétustes. Des dames et enfants sont là. Une enfant vient chercher de l'eau au bassin dessous la tour. C'était le point d'eau du village. Vers 1930, un bassin sera même construit dans la cour de l'école du donjon pour éviter aux écoliers de venir sur la Place.



Balade patrimoniale...



Cette place est de mémoire de contemporains bien chargée d'histoires.

Sur les photos de 1900 de grandes « billes » de bois sont au sol.

Est-ce la préparation de la « Vogue » annuelle ?
C'est bien possible.



Vers 1930, une montgolfière était l'attraction de la fête !

Vers 1960, la fanfare et le traditionnel bal musette délimité par des palissades en buis fraîchement coupés à la Roche, animent toute la population. L'orchestre et l'accordéoniste sont installés sur un char à foin ainsi que la buvette !

Cette place a **de tout temps** été bien vivante. Il était courant de voir les habitants vaquer à leurs occupations rurales ainsi que les enfants en train de jouer. C'était la marelle, les billes, la corde à sauter les balançoires des vogues... et pour les adultes, les jours de fête, les jeux de boules



Sur un banc, devant la maison ou sur des marches d'escalier, les dames faisaient la causette.

Une maison non restaurée a encore un air d'avant-guerre avec ses fenêtres « balcons », son hangar fermé avec des planches de bois.

La Réalisation :

Dans l'étude de réhabilitation des espaces publics du village de Saint André en Royans, datée de Septembre 2002, M. Bienvenu, paysagiste, donne l'avis suivant :

« Le village présente une architecture et une silhouette remarquables dans un paysage encore ouvert et entretenu ; son paysage intérieur regorge de curiosités et de particularités. »

« Cette silhouette de très bonne qualité est vue de toutes parts et quelques soient les points de vue elle est agréable au regard, changeante sous un bon ensoleillement sans jamais perdre de son homogénéité. »...

De même pour le paysage :

« Nous sommes en présence d'un paysage bien composé, qui enchaîne logiquement un ensemble de motifs paysagers, selon un schéma patrimonial classique qui fait la belle campagne. »



18. Lithographie de Saint André en Royans par Fernand de Saint Andéol

Il en était ainsi, en 1867, quand l'Abbé Clerc-Jacquier, curé du village, membre de l'Académie Delphinale et auteur des « Esquisses historiques sur Saint-André-en-Royans », écrivait :

« J'aime à le redire... : les paysages échelonnés de Saint-André avec leurs sites si riches et si variés, offrent tant de paix, tant de calme et de silence, qu'à leur aspect, l'âme se repose et se laisse aller à de douces rêveries... »

La Réalisation...

Avant les travaux, la configuration et la qualité des espaces publics de son bourg n'étaient plus adaptées aux conditions de vie des habitants, ne serait-ce qu'avec l'omniprésence de l'automobile.

Par ailleurs, en l'état, les équipements et espaces publics ne pouvaient pas faire face à une fréquentation touristique de ce village chargé d'histoire.



19. Avant ... pendant les travaux



20. Après... et maintenant !

Les travaux d'aménagement se sont avérés indispensables pour la sauvegarde de ce petit bourg face à son asphyxie en cours. Ils ont contribué à son dynamisme en conjuguant valorisation patrimoniale et mise en conformité en matière de sécurité.

La Réalisation...

Le projet a tenu compte de la valeur patrimoniale et historique du village. Il a proposé une démarche simple et sobre ainsi dans l'utilisation des matériaux naturels qui rehaussent l'authenticité du lieu et son charme certain.



21. La Place du Château et sa nouvelle parure !

La Place a été réalisée dans le respect du Château et en parfaite harmonie avec lui. D'ailleurs il s'y était préparé depuis longtemps !

Des pavés de pierre naturelle ont été posés sur toute la Place qui est agrémentée par des goulottes, des bornes, des marches, des bassins en pierre, le tout judicieusement placé dans un bel ensemble.

Un fontaine à eau, en conformité avec les alentours, par sa teinte, rappelle le bassin d'autrefois de dessous la tour. L'eau coule et le charme y est !

Il en est de même pour le pourtour de l'église admirablement rénové dans la même ligne que la Place. Des trottoirs, un plan incliné, un circuit recréé et un jardin redonnent à ces espaces une élégance remarquée.

La Réalisation...



En 1736, il existait entre H et I un passage pour accéder au cimetière.

Ce passage qui avait disparu existe à nouveau et donne accès, par une rampe pour personnes handicapées, à l'église et au nouveau jardin créé derrière celle-ci.



L'église avait été rénovée précédemment.

Elle possède un plafond à caissons en bois décoré en « trompe l'œil » ce qui lui vaut son inscription au registre des Monuments Historiques.

Sa visite est intéressante et une raison de plus pour la faire connaître aux visiteurs de ce village.

La Réalisation...



Voici l'accès au nouveau petit jardin. Celui-ci veut ressembler aux jardins « de curé » d'autrefois. Il a comme particularités d'avoir des plantes choisies par les dames de chez nous, qui sont de remarquables jardinières. Il termine bien la balade patrimoniale du village et attend déjà les visiteurs. Un coin détente est prévu ! Des restes de la « litre », bande funéraire de l'époque des Seigneurs, peuvent être vus sur le mur de pierre de l'église qui jouxte le jardin.



Les travaux réalisés ont permis de sécuriser l'entrée du village, la traversée devant l'école avec des marquages au sol pour l'arrêt bus et l'accès au parking extérieur. Le visiteur a la possibilité de pénétrer dans le village par l'arrière de l'église en admirant le paysage et les jardins insérés très naturellement entre les maisons. Dans tout le village des petits murets en pierre, des trottoirs, des places de stationnement de riverains ont été créés...

Le village mérite maintenant de nombreux visiteurs !

La Réalisation...



Guinguette sur la place, c'est la fête !

